

A part les accidents respiratoires d'ordre purement mécanique, Joal attire l'attention sur les maladies du nez susceptibles de provoquer du côté de la poitrine une autre série de phénomènes qui sont d'ordre réflexe: l'asthme et les polypes muqueux du nez. Il est en effet bien démontré que certains asthmes ont une origine nasale.

L'auteur termine son intéressant étude en signalant l'utilité de la spirométrie pour connaître la puissance respiratoire d'un chanteur, et en démontrant par des faits cliniques que certains troubles vocaux ont pour point de départ une affection du nez qui agit en diminuant le volume d'air expiré.

TRAITEMENT DE L'ANGINE GRANULEUSE.

REULT conseille d'utiliser l'ignipuncture dans les cas de granulations volumineuses, confluentes, groupées sur les régions latérales du pharynx. Dans les cas ordinaires il donne la préférence aux applications d'iode précédées du grattage après anesthésie locale. La solution d'iode employée est la suivante :

Iode.....	} aa gr. XXX
Iodure de potassium.....	
Eau distillée.....	

L'auteur se sert d'un pinceau en soie de porc dure, du genre de ceux qu'emploient les peintres. Il attribue les insuccès des applications d'iode dans ces cas à l'usage de la teinture d'iode qui est trop irritante pour la muqueuse et qui a perdu une partie de son pouvoir antiseptique, et aussi au choix d'un pinceau doux.

Le pinceau dur permet de faire une espèce de grattage des granulations au moment même de l'application de l'iode, et de cette façon le médicament pénètre plus facile à l'intérieur de ce tissu.

Le traitement peut être renouvelé au bout de quatre à six jours, lorsque les eschares blanchâtres sont tombées.

AMYGDALOTOMIE VS. THERMOCAUTÈRE.

Les journaux abondent de défenseurs de l'une et de l'autre méthode. D'un côté on accuse l'amygdalotome de causer des hémorragies et d'exposer à la diphtérie; de l'autre on reproche au galvano-cautère une action trop lente, des douleurs répétées trop souvent, une exécution difficile et nécessitant un instrument plus dispendieux que l'amygdalotomie. Il est bien difficile de se déclarer exclusivement pour l'un ou l'autre procédé. Qu'il y ait eu des hémorragies fatales à la suite de l'ablation des amygdales il n'y a pas à le nier; nous avons été témoin nous-même d'un cas de ce genre opéré par Broca. D'un autre côté des chirurgiens de renom ayant fait un grand nombre de ces opérations n'en ont jamais observé. Le Dr. Brosseau, dans sa longue carrière chirur-